

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1428

Artikel: Parti radical suisse : problèmes à la droite du centre
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026013>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Problèmes à la droite du centre

sairement pluri- ou interdisciplinaire; psychologie, sociologie, pédagogie, etc. peuvent avec profit y contribuer.

2. L'étude des valeurs, croyances, et systèmes de représentations, ainsi que de leur ancrage social, de leur affrontement et de leurs interpénétrations; ici encore la pluridisciplinarité est un atout: la philosophie, les études culturelles, la théologie, les sciences sociales y trouvent une place de choix;

3. L'étude des modes (media) de communication dans leur impact sur la construction et la transmission des valeurs et représentations, ainsi que dans la constitution des identités individuelles et collectives; l'interdisciplinarité entre les diverses sciences humaines et sociales est ici aussi potentiellement féconde que dans les domaines qui précèdent.

Il est évidemment aisé de jeter des ponts entre ces domaines de recherche et ceux du Pôle prioritaire de génomique fonctionnelle: a) les facteurs biologiques modulant les transitions entre stades du parcours de vie, formes et pentes du vieillissement, morbidité et mortalité différentielles, fécondité, etc. apparaissent comme un premier axe autour duquel les deux genres d'interrogation s'enrichissent mutuellement; b) les attitudes et valeurs associées aux interventions génétiques, rapport à l'innovation, espoirs, craintes et conflits émergents liés au progrès des sciences de la vie (y-c. le développement de «rationalités alternatives» ou de mouvements sociaux prônant diverses formes de retour à la nature), etc. constituent une deuxième interface.»

Et ainsi de suite...

Pour le reste: Sur Cese, Foredic, Stratege nos lecteurs se rapporteront au document officiel. Il y a sur des enjeux réels beaucoup d'analyses à la mode et de tarte à la crème, avec un souci enfantin de montrer que, mais oui, ça interdiscipline parfaitement avec le pôle génomique. Iris, comme l'indique son nom, c'est tout l'arc-en-ciel.

Sources: *Sciences, Vie, Société. Un programme d'innovation et de coordination entre l'Université de Genève, l'Université de Lausanne et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne*, Lausanne et Genève, le 22 février 2000.

MAIGRE CONSOLATION POUR les socialistes de l'ère du postboudenmannien tardif: les radicaux ont aussi leurs psychodrames à l'étage du secrétariat central et, avec moins d'insistance et de brio que le PSS, du côté de la présidence.

Le tout à en croire les gazettes, en particulier un article signé François Tissot-Daguette, paru le 25 avril dernier à la fois dans *L'AGEFI*, le quotidien romand des affaires et de la finance auquel il collabore habituellement, et dans *Le Courrier*, où cette signature a davantage surpris.

En substance, le secrétaire général Johannes Matyassy n'a pas su empêcher le départ en quelques mois de tous les piliers hérités de son prédécesseur Christian Kauter. Le parti radical-démocratique suisse (PRD) se trouverait ainsi privé d'une bonne partie de sa capacité d'analyse de la scène politique suisse et ne jouerait sur cette dernière qu'un rôle présentement effacé, malgré «un président très médiatique, rassembleur et très sûr, politiquement parlant»

Une initiative embarrassante sur les bras

Bien sûr, mais le conseiller national uranais (depuis 1980) Franz Steinegger, qui se partage entre la présidence du PRD, de l'Expo.02, de la Fédération suisse du tourisme et de quelques autres organismes (dont l'Association suisse des propriétaires d'embranchement

ments particuliers et de wagons privés) se maintient un peu contre son propre gré à la tête du grand vieux parti suisse. Ses récents ennuis cardiaques n'ont fait que souligner la nécessité de préparer sa prochaine succession. Or on ne discerne pas qui va s'imposer, au terme de la bataille, plutôt sourde, que se livrent divers conseillers nationaux alémaniques. L'idée de sortir de l'embaras par un détour du côté d'une candidature latine n'a pas davantage fait son chemin.

Autre problème: les radicaux suisses ont sur les bras une initiative populaire fédérale, la première de leur histoire. Elle demande un moratoire fiscal et, revêtue de quelque 50000 signatures, se trouve déjà dépassée par les réductions d'impôt proposées par le chef du Département fédéral des finances, Kaspar Villiger, qui n'a pas craint de prendre à contre-pied ses chers collègues de parti. Avant de tirer sa révérence dans les deux ou trois ans à venir, échéance en vue de laquelle la conseillère aux Etats bernoise Christine Beerli ne fait – de loin – pas encore l'unanimité.

Bref, le PSS n'est pas seul en difficultés. Pas de quoi éprouver la moindre «Schadenfreude», sauf si on s'appelle Christoph Blocher qui doit, lui, se réjouir sans arrière-pensée de la situation actuelle. Les deux grandes formations politiques qui doivent lui résister, l'une à gauche, l'autre sur sa gauche, n'ont présentement ni la disponibilité, ni la forme et encore moins la force voulue pour jouer leur rôle historique. *yy*

Avez-vous vu?

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL de l'UDC envoie aux intéressés les exposés sur la politique sociale présentés au congrès extraordinaire du 4 mars à Altdorf. Un seul orateur a parlé français, le conseiller national Jean Fattebert de Villars-Bramard. Son titre: «Halte à l'extension des prestations sociales». Sa conclusion sur le papier (mais seul le discours prononcé oralement fait foi): «En conclusion... souvenez-vous que c'est facile de promettre plus en matière sociale, et l'on doit faire ce qui est possible et nécessaire, mais aller plus loin, c'est défavoriser celles et ceux qui savent prendre leurs responsabilités, c'est dégrader à la longue le capital humain de ce pays. *cfp*

UNE BRASSERIE ARTISANALE s'installe dans l'ancienne BVCréd, à Lausanne. On continuera donc à beaucoup y brasser. Le liquide coulera à flots, comme avant. Il y aura toujours autant de mousse. Et tout cela pour aboutir – on ne se refait pas – à une mise en bière. *réd.*